

Réfugié depuis 2 ans, il a reçu son ordre d'expulsion pour Noël

MARDI 23 DÉCEMBRE 2003

PERUWELZ • Expulsion d'un réfugié

Deux ans de vie effacés d'un trait

Omar Faroukou est réfugié à Péruwelz depuis 2 ans. Alors qu'il attendait d'être régularisé, c'est un ordre d'expulsion qu'il a reçu pour Noël...

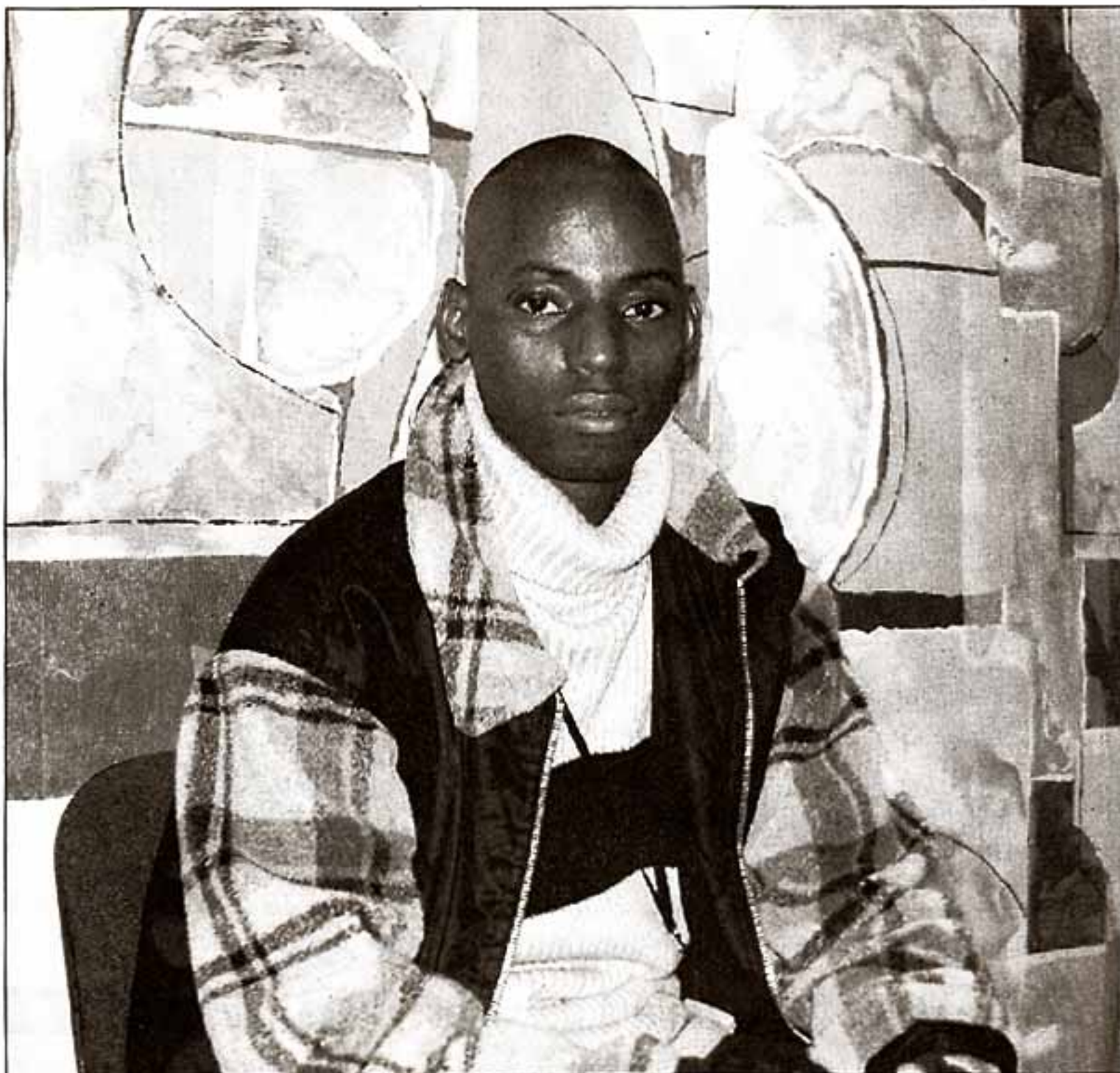
EN HIVER, en Belgique, aucun citoyen belge ne peut être expulsé de son logement pour des raisons humanitaires évidentes. En revanche, pour les étrangers et particulièrement pour les sans-papiers, cette trêve hivernale n'existe pas.

Omar Faroukou, un Nigérien de 28 ans, a reçu son ordre de quitter le territoire le 18 décembre. Depuis, le CPAS lui a coupé les vivres et il peut être expulsé à tout moment de son logement.

« Mon ordre d'expulsion ne précise pas de date. Donc, du jour au lendemain, les policiers peuvent me passer les menottes et m'envoyer dans un centre fermé en attendant mon retour au Niger. Mais moi je veux rester en Belgique. »

Depuis deux ans, Omar s'est construit une vie chez nous et particulièrement à Péruwelz où il est loin d'être resté inactif.

« C'est l'office des Étrangers



Omar Faroukou est un jeune Nigérien de 28 ans. Il est arrivé seul en Belgique il y a deux ans et c'est à Péruwelz qu'il a commencé à reconstruire sa vie avant de recevoir un avis d'expulsion. CE244898

qui m'a envoyé à Péruwelz où je vis dans un studio en compagnie de six autres personnes. J'ai commencé à participer à plusieurs activités organisées par le CPAS. Grâce à cela, je me suis fait de nombreux amis. Je suis arrivé seul en Belgique et j'ai galéré pour me reconstruire une vie. Maintenant, j'y tiens et je ne veux pas la perdre. »

Un passé sans futur

Au Niger, Omar explique qu'il n'a pas d'avenir. Il a quitté ses quatre frères et sœurs et ses parents pour voler vers l'Eldorado européen.

« Seule la Belgique peut m'offrir un avenir. Au Niger, il n'y a rien. J'ai étudié deux ans l'économie à l'université de Niamey mais j'ai dû abandonner car cela coûtait trop cher. »

Omar refuse d'autant plus son expulsion qu'il estime qu'il a fait beaucoup d'efforts pour s'intégrer notamment à la vie locale. Il a entre autre tourné son propre rôle dans le dernier vidéo clip du groupe athois « Lariguettes » et intitulé « L'Eldorado ». Le disque évoque notamment le rêve de tous les réfugiés politiques d'atteindre un jour le pays enchanteur, celui où l'avenir n'est pas forcément synonyme de pauvreté et de frustration.

Devenir steward

Depuis son arrivée en Belgique, Omar Faroukou a déjà pu réaliser un de ses rêves ou du moins l'entamer : il suit une formation de steward.

« Mon plus grand rêve est de travailler dans le tourisme et de voyager. Si j'ai le bonheur de rester en Belgique et d'avoir des papiers, la première chose que je ferais sera de trouver un travail pour assurer mon indépendance. Je ne veux pas rester au ban de la société. »

Mais pour l'heure, Omar doit s'atteler à clarifier sa situation et surtout à tout faire pour ne pas être expulsé.

« J'ai reçu mon premier ordre de quitter le territoire le 23 novembre 2001. J'ai directement introduit mon recours et je n'ai plus eu de nouvelles avant le 18 décembre. Durant ces deux années, j'ai construit ma vie ici et maintenant, on me l'enlève. »

Pour l'heure, Omar est pris en charge par la Cour des miracles qui, par l'intermédiaire de Phil Marichal, a déjà lancé une pétition. Il reçoit également le soutien de son école d'Aiseau-Presles et du groupe athois « Lariguettes ». Tous espèrent que la mobilisation fera une nouvelle fois ses preuves.

Sandra DURIEUX